

Quatre ans pour basculer vers un CHPG numérique

Le projet «e-CHPG» démarre. Dès l'année prochaine, le patient pourra prendre rendez-vous en ligne. Progressivement, de nombreux services seront proposés pour les malades et les médecins



Les chefs et services et cadres de santé du CHPG étaient réunis, mercredi, dans l'amphithéâtre de l'IFSI pour le lancement officiel du Dossier Patient Informatisé. La directrice du CHPG, Benoîte de Sevelinges, a annoncé une révolution totale du système d'information hospitalier dans les cinq ans. (Photo Jean-François Ottonello)

Un amphithéâtre bondé et des cadres de santé, des chefs de service et autres personnels du CHPG sur les marches... Le CHPG a officialisé, mercredi, à l'Institut de Soins Infirmiers (IFSI), réuni ce jour en «assemblée plénière», son engagement dans la transition numérique. Le nom du projet? Dossier Patient Informatisé (DPI). Un acronyme qu'il va falloir retenir...

Le sujet touche tout le personnel de l'hôpital bien sûr, mais également les patients puisqu'ils seront les premiers à utiliser le

nouveau système avec la prise de rendez-vous et le paiement en ligne dès 2019.

La prise de rendez-vous en ligne dès 2019

Les choses sont «facilitées» par le renouvellement du parc informatique (PC et tablettes) en 2017 et le prochain renouvellement du réseau filaire et Wi-Fi (5G), entre fin 2018 à juin 2019. Mais ce ne sera que la première pierre d'un édifice bien plus complet et complexe, qui se construira sur quatre ans, pour que professionnels de la santé et

patients communiquent à tous les niveaux du processus de soin.

Il s'agira ensuite de gérer les lits, le dossier médical (avec une spécificité pour la psychiatrie et la gériatrie) puis les prescriptions médicales et autres soins. Il a déjà fallu «un an de travail, de projection, de structuration et de coordination», a souligné Benoîte de Sevelinges, directrice du Centre Hospitalier Princesse-Grace. Dans cinq ans, nous aurons totalement changé le système d'information hospitalier qui couvrira l'ensemble des champs et des

compétences». Le «dossier patient» «sera informatisé et communiquant, à la fois en interne et vers la ville.»

Mais l'idée, à terme, est encore plus ambitieuse.

«Vers davantage de préventions»

«Le système d'information médical sera en mesure de se tourner vers davantage de prévention, au moyen d'outils reposant sur l'intelligence artificielle, grâce auxquels l'on pourra détecter mieux, et plus tôt, les premiers désagréments.»

Mais pour l'heure, le directeur du projet, Yann Morvezen, et la cheffe de projet, Sandrine Durand, savent qu'ils s'attellent à une tâche «qui nécessite une méthodologie élaborée et éprouvée». Ils vont devoir mettre en place, pour tous et avec tous, le logiciel «hôpital manager». Un outil qui est actuellement vendu pour plusieurs hôpitaux et qui peut être mis «à la sauce monégasque» (dixit Yann Morvezen). Une dimension qu'il ne faudra certainement pas négliger pour la réussite du projet...

JOËLLE DEVIRAS

LANCEMENT COMMERCIAL À ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

